

## "la Boha" Robert Matta et Rémy Palézis

Lorsque **Robert Matta** a annoncé cette production, il a déclaré l'avoir conçue "comme un cadeau à lui-même". Et vous savez tous ce que cela signifie en Gascogne : rassembler des amis et leur offrir ce qu'on a de meilleur... et si possible, de l'inédit et de l'intime.

Les *bohas* de Robert sont les actrices primordiales du spectacle, leur timbre explicitement exposé. Les *brunidèirs* sonnent en accords ou en continu avec une présence tenace.

La captation met en relief la chaleur particulière aux *bohas* de Robert, ce timbre "large", vrombissant, riche en harmoniques.

L'écoute avec un matériel de qualité révèle un espace sonore précis, celui d'une scène intime. Les percussions (**Jonas Gimeno**) et la contrebasse dressent une toile de fond, enveloppe protectrice ou pulsation irrésistible selon le morceau.

Le duo s'exprime sur l'avant-scène. Robert se dédouble pour les parties chantées. Quelques *oboes*, *clari* et *tarota* ponctuent l'action de loin, de leurs tracés pyrotechniques.



C'est un théâtre dressé pour une assemblée fraternelle, avec un espace devant, pour les danseurs.

Un des aspects du "cadeau fait à lui-même" de Robert est de donner toute sa place à un musicien rarement enregistré : **Rémy Palézis**.

Sans-doute connaissiez vous le virtuose, son jeu immédiatement identifiable, avec un goût pour les rythmes et tonalités inattendus, les phrasés complexes, *ciselés*. Vous allez sans doute découvrir le compositeur !

Ses créations décrivent un univers auquel la *boha* s'accorde à merveille. Une *boha* facétieuse, bondissante, dont l'insolente virtuosité s'efface derrière "la vie" qu'elle exprime.

Robert Matta propose en contrepoint des compositions chères à son cœur, notamment écrites avec **Alain Floutard**. L'espièglerie de ses mélodies aux tonalités subtilement ouvragées, évoquent Brassens ou Peret. Une musique personnelle, libre de tout dictât de style... comme celle de Rémy Palézis.

Les compositions de Robert évoquent d'ardentes mélancolies. "**Al bòsc del bois**" exalte le chant si particulier de la *bohassa* polyphonique.

Les arrangements entrelacent plusieurs voix et accompagnements, toujours distincts, de couples de cornemuses aux tonalités complémentaires\*. Une mine d'inspiration pour enrichir les duos de *bohaires*.

\*(Do/Fa - Sol/Do - Sol/Ré - Ré/La)

Les enchaînements des plages déclenchent des émotions contrastées et on reviendra sur chacune des ambiances : l'envoûtante mazurka "**al pradièr**", le trépidant contrepoint rythmique des *polkas corrézienne & morvandelle*, l'ahurissant "**Vanessa**", un "**carnaval de Lanz**" dans un parfait simple appareil, ou l'appel à la transe du "**rondeau des landes & Au nôste parquihot**".

Rémy propose un enchaînement d'une douzaine de rondeaux sans reprise, rondeaux traditionnels rarement joués, exprimés avec la cadence et la spécificité de la danse, mais qui, mis bout à bout, créent "une autre musique".



Cet album rejoint le rang serrés des ouvrages dédiés exclusivement à *la Boha*. Mais ne vous attendez pas à au catalogue démonstratif du fabricant. Le manifeste de cet ouvrage est celui d'une musique humaine et de choix artistiques affectifs.

La Boha est le premier album d'une série de 4cd à commander sur : **cornemusesoccitanes.com**